

10. octobre 2013

Depuis 100 ans, la forêt protège les chemins de fer

Il y a 100 ans a été inauguré la voie de chemin de fer BLS jusqu'à Brig. Déjà à cette époque, l'entreprise ferroviaire Bern-Lötschberg-Simplon a racheté, de façon conséquente, à des privés les parcelles agricoles se situant en amont de la ligne de chemin de fer et de les reboiser afin de protéger les rails. Pour protéger une si vaste surface, la forêt est plus efficace et engendre moins de coûts que des mesures techniques, explique Monsieur Alfred Meier, chef de l'ingénierie de BLS-AG. Seul aux endroits où la forêt ne se développait pas, des ouvrages supplémentaires ont été installés. À l'heure actuelle, BLS possède 240 ha de forêt entre Brig et Goppenstein.

Etant donné que cette pente est très aride et sèche, elle doit être régulièrement arrosée : à l'aide de bisses jusqu'aux années 60 et, de nos jours, avec un dispositif d'arrosage de 18 captages et plus de 100 km de tuyaux. D'avril à octobre, les forêts sont arrosées toutes les 3-4 semaines pendant une durée de 24 heures afin de simuler des précipitations d'environ 40-50 l/m². De plus, une équipe de 6 personnes s'occupe de l'entretien de la forêt pour assurer la sécurité des lignes de train. Car selon Ferdinand Pfammatter, garde forestier chez BLS-AG, chaque parcelle de forêt doit être soignée toutes les 15 années afin de maintenir sa fonction de protection. Un rajeunissement régulier de la forêt est capital pour conserver une structure optimale qui, dans ce cas, doit comporter en permanence un grand nombre d'arbres de différentes hauteurs.

L'entretien et l'arrosage de la forêt sont des tâches sophistiquées et engendrent des coûts élevés. Cependant, ces derniers sont toujours 5-10 fois moins importants que ceux pour des installations contre des avalanches, des glissements de terrain ou des chutes de pierre.

Forêt Valais, l'association des propriétaires de forêts valaisans rappelle qu'il existe environ 82'000 ha de forêt de protection dans le canton du Valais. Cette forêt nécessite de l'entretien afin de pouvoir exercer sa fonction de protection. Puisque le prix du bois ne couvre plus les coûts d'entretien, ces interventions nécessitent un soutien financier. Malheureusement, les ressources disponibles ne permettent qu'une rotation de 60 ans sur les surfaces à traiter, ce qui est absolument insuffisant. Pour compenser quelque peu ces intervalles trop longs, il est nécessaire d'intervenir de façon plus radicale, ce qui a comme conséquence de d'abord déstabiliser les forêts jusqu'à ce qu'elles aient récupéré. Chaque année, seule une infime partie des forêts est entretenue et le retard dans les soins aux forêts protectrices ne cesse de grandir... L'association lance un appel pour que les maigres moyens à disposition ne soient pas réduits encore plus.

Pour de plus amples informations :

Christina Giesch – *Chargée d'affaires Forêt Valais* ☎ 077 409 43 42 christina.giesch@foretvalais.ch
(en allemand) **Alfred Meier** – *Leiter Ingenieurbau BLS* ☎ 058 327 29 62 alfred.meier@bls.ch
(en allemand) **Ferdinand Pfammatter** – *Förster BLS AG* ☎ 079 652 77 86 ferdinand.pfammatter@bls.ch